

Bretagne
magazine

Bretagne

Le Télégramme

LE MAGAZINE DE CEUX QUI AIMENT LA BRETAGNE



magazine

VITRÉ
À la découverte
de la cité fortifiée

INSOLITE
Il pose des yeux en
faïence sur la côte

Voyage au cœur des **MONTS D'ARRÉE**

Suivez le chemin des crêtes
avec le conteur Patrik Ewen

+ LA CARTE ET LES BONNES ADRESSES

HUELGOAT

Portrait d'un village
au cœur du Finistère

PREND110A



M 02283 - 110 - F. 5,95 € - RD

« Les ancêtres de l'écrivain Jack Kérouac, la figure de proue de la *Beat generation* étaient originaires des environs d'Huelgoat. »



1 | 2

1 Les conférences et les expositions de l'École des filles contribuent à relancer la curiosité pour la ville.

2 Le lac, ici absorbé par la nuit bleutée, rappelle que l'élément liquide fait partie de l'identité d'Huelgoat.

dont les ancêtres étaient originaires de Huelgoat. Mais peut-être aussi, parce qu'on lui devine un humour anglais, un pied de nez à la bien nommée rue des Cieux, la sienne, sur la route du cimetière. Sa clientèle, des habitués et des touristes, est anglaise pour moitié. Mais aussi française. Des gens du sud venus chercher en centre Bretagne la fraîcheur du végétal et du minéral. Une tendance nouvelle observée à l'office de tourisme et dans les agences immobilières locales. Le maître des lieux est aux petits soins pour ses hôtes d'outre Manche. De la littérature anglaise à tous les étages et des fleurs des champs sur les tables. Il le leur doit bien : « J'aime la nature. Mais les Anglais m'ont fait découvrir Huelgoat. »

Brenda et Neil Watson, retraités, ont leurs habitudes au café de Yohann. Même en cycliste et en maillot, ils aiment y déguster un cappuccino et se damneraient pour obtenir la dernière part de *cheese cake* présentée sous une cloche de verre, sur le comptoir d'épicerie. Ils ne mâchent pas leurs mots : le gâteau serait « absolument *brilliant* » (en anglais dans le texte). « On ne vient pas ici parce qu'il y a des Anglais, mais parce que le café et le *cheesecake* sont délicieux », affirment ces deux cyclistes amateurs chevronnés de 67 et 68 ans, ☺



1 | 2
3

1 Enfant du pays, connu pour sa faconde, Michel Penven est incollable sur l'histoire d'Huelgoat.

2 Moins fréquenté, parce que plus éloigné, le camp d'Artus est une belle entrée dans la forêt mystérieuse.

3 Pour les ados, la grotte du Diable, tout un programme, signifie le début de l'aventure et du frisson.

« Plutôt coutumiers des salons parisiens, des intellectuels de renom viennent s'exprimer dans la cour de l'ancienne école des filles. »

• tombés en amour pour Huelgoat lors du passage du Tour de France, en 2018. Depuis quelques années déjà, ils envisageaient d'investir dans une maison secondaire. Destination l'Espagne ou Huelgoat. Brenda, une ancienne avocate en droit immobilier, a eu gain de cause. Elle se réjouit de pouvoir régulièrement rendre visite à « [son] héros », à proximité : la statue de Bernard Hinault, le Breton cinq fois vainqueur du Tour de France, règne en maître dans le centre-ville de Carhaix depuis 2018.

Le « blaireau » (surnom de Bernard Hinault) n'a encore jamais passé le portail de l'École des filles, au-dessus du chaos et du théâtre de verdure. Un jour, peut-être, il rejoindra la prestigieuse liste des « personnalités lumineuses » invitées par Françoise Livinec, la maîtresse des lieux, pour partager avec le

public, nombreux, son goût de l'effort. On rencontre cette galeriste parisienne, née Carhaisienne, en 2012. Trois ans plus tôt, elle a racheté l'école centenaire communale des filles, imposante bâtisse typique de l'époque Jules Ferry, avec le projet fou d'en faire, l'été, un espace d'art moderne et contemporain et de réflexions polyphoniques nourries par la présence d'intellectuels davantage coutumiers des salons parisiens et des plateaux de télévision.

LES MYSTÈRES DE LA FORÊT

La dame a le bras long et du nez : elle a vite compris que, pour durer, il ne fallait pas se laisser porter par « l'air du temps », ni chercher à plaire. Elle programme à rebours de l'actualité et, sous le préau, interroge celles et ceux qui, de leur vie singulière, ont fait

une œuvre universelle. Cette année, l'historienne Mona Ozouf, fidèle de *L'été des 13 dimanches*, a attiré 600 personnes dans la cour de l'école.

« Huelgoat profite de sa centralité géographique. C'est le jardin de toute la Bretagne. Le public fait de plus en plus de kilomètres pour entendre une pensée diverse. Jamais unique », rappelle Françoise Livinec. La fréquentation profite aussi aux commerces de la commune. En témoigne le livre d'or de l'hôtel de Bretagne, signé de la plume d'écrivains et du pinceau de peintres, à la manière de la pension Gloanec, à Pont-Aven, au début du XX^e siècle. Ici, en 1891, le peintre Paul Sérusier a d'ailleurs peint la nature primitive.

Pascal Gautier connaît la palette des couleurs de la forêt de Huelgoat comme sa poche. Le chef de triage forestier, c'est son métier, l'arpente depuis 2011. Mieux, il l'habite. « Je suis logé en maison forestière, en lisière de forêt. Vivre au plus près permet de gérer au plus près. Souvent à pied. Si je suis sollicité, je sais de quoi je parle. Je suis concrètement impliqué dans ce territoire », explique l'homme qui a la maîtrise du terrain, mais pas son expertise.

Après la visite du camp d'Artus, ancienne ville fortifiée de l'époque romaine, il nous entraîne ailleurs, là où touristes et randonneurs n'ont pas l'habitude d'aller. Après quelques mètres de pentes abruptes, il dévoile une ligne d'eau coincée entre un mur de granit et une berge boisée : le canal inférieur de la mine. Vieux de 250 ans et long de 6,4 kilomètres, il relie le lac de Huelgoat et la partie haute du versant minier. « Peu de gens le savent mais, neuf mois dans l'année, le canal produit encore 10 000 volts en continu. » S'il était encore vivant, mon grand-père aurait conseillé : « Faut pas tout leur dire, sinon, les doryphores vont vraiment être trop nombreux à Huelgoat... » ■